
Xavier Durringer

Acting

[version scénique]



éditions
THEATRALES

Acting

Version scénique

Du même auteur

Aux Éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

Bal-trap / Une envie de tuer sur le bout de la langue, 1994, 2010 (nouvelle édition)

Chroniques des jours entiers, des nuits entières, 1996

Une petite entaille, 1997, 2004 (nouvelle édition)

Confession, in *Petites pièces d'auteurs*, 1998

Surfeurs, 1998

La Quille / 22.34, 1999

Fidélité, in *Petites pièces d'auteurs 2*, 2000

La Nuit à l'envers / Ex-voto, 2000 (reprise d'*Ex-voto* en collection « Classiques & Cie », Hatier, 2009)

La Promise, 2001

Chroniques 2, quoi dire de plus du coq ?, 2002

Histoires d'hommes, 2003

Les Déplacés, 2005

Solitaire, in *25 Petites pièces d'auteurs*, 2007

Chroniques 3 des jours entiers, des nuits entières, 2013

Haïkus à six coups, 2013

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

Choco BN et Petits Poissons, in *Théâtre en court 1*, 2005

Xavier Durringer

Acting

Version scénique

éditions

THEATRALES

Créées en 1981, les Éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

Marginale en nombre de livres parus au sein de notre production qui privilégie principalement les textes publiés avant toute perspective de création scénique, pour prendre le risque du texte, la collection « En scène » vise à prolonger la représentation des textes des auteurs que nous défendons. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

© 2016, Éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-727-2 • ISSN : 1275-4498

En couverture : Niels Arestrup et Kad Merad. Création © Comquest – crédits photos : André Rau / H&K et Martin Colombet / Hans Lucas – themacx / iStock photos.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*Acting*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'Agence Althéa, l'agence des Éditions Théâtrales (althea@editionstheatrales.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Personnages

ROBERT

GEPETTO MOLINA

HORACE

UN MATON

L'action se situe dans une cellule de prison vétuste.

Au-dehors de la cellule, quelqu'un regarde les prisonniers par l'œil-leton, bruits métalliques de loquets, de clefs, de portes, d'annonces qui résonnent...

Gepetto et Robert sont et jouent comme un clown rouge avec un clown blanc. C'est Horace qui fait à manger et qui nettoie la cellule et récupère les bières de la semaine par la petite lucarne.

Au fur et à mesure du temps qui passe, la cellule va se transformer en petit théâtre.

1

On voit deux hommes assis sur le rebord de leurs lits superposés. Gepetto et Horace. Ils semblent attendre. Une lumière blafarde passe par la petite lucarne qui donne directement sur le ciel. On entend au loin des cris et des insultes mêlés aux cris des mouettes.

GEPETTO.- Ne t'inquiète pas comme ça, Horace ! Y a une chance sur deux que ce soit un toxico, une chance sur trois que ce soit un tueur, une chance sur quatre que ce soit un braqueur, une chance sur deux qu'il soit dangereux, une chance sur cinq qu'il soit là pour crime passionnel ou que ce soit un serial killer, une chance sur trois que ce soit un violeur et une chance sur quatre qu'il soit attiré par ton petit cul... Par contre trois chances sur quatre qu'il ronfle, qu'il pue, qu'il soit malade et qu'il fasse des crises, qu'il soit insomniaque et pervers... Et une chance sur deux pour qu'il n'aime pas ta bouffe et qu'il soit alcoolique ou qu'il n'arrête pas de fumer du shit... Mais par contre, si tu veux le fond de ma pensée, y a qu'une chance sur dix qu'il soit un petit peu tout ça à la fois.

Noir.

2

On entend un énorme clac.

La porte s'ouvre. Un nouveau entre. Il s'appelle Robert. Il porte ses draps, sa couverture, son oreiller, sa gamelle, un verre, ses couverts et un petit baluchon.

Robert tourne un peu en rond, va à la lucarne, regarde le ciel. Personne ne parle. Ça dure une bonne minute. Horace est en immobilité. Gepetto, en survêtement sur le lit du haut, balance ses jambes.

ROBERT.- C'est mon lit là ?

GEPETTO.- Oui. Ça c'est le mien, ça c'est le sien, ça c'est le tien !

Robert pose son baluchon sur le lit simple en face des lits superposés. Il regarde Horace qui le fixe.

C'est pas la peine de lui parler, il parle pas. Il s'appelle Horace. Et il est très gentil.

ROBERT.- Et toi ?

GEPETTO.- Gepetto.

ROBERT.- Gepetto et t'es très méchant ?

GEPETTO.- Non je suis tranquille, lui il est tranquille, c'est un endroit tranquille ici, c'est propre et sans problème.

ROBERT.- Gepetto !! Comme le père de Pinocchio ?

GEPETTO.- Exact. Et toi ?

ROBERT.- Robert.

GEPETTO.- Bienvenue Robert.

ROBERT.- Eh ben putain, c'est pas grand...

GEPETTO.- Derrière le rideau, y a les chiottes, un lavabo... Les réserves, les conserves, les bières, la cantine... Horace cuisine très bien... Et là dans le coin, la télé...

ROBERT.- Ça fait longtemps que vous êtes là ?

GEPETTO.- Horace était déjà là quand je suis arrivé... Moi ça fait un an... T'as pris combien ?

ROBERT.- Beaucoup.

Noir.

3

La nuit est tombée. Peu de lumière. Gepetto et Robert sont assis à table. Horace est à l'écart, assis sur une chaise, il ne bouge pas, ne réagit pas à ce que les deux autres se disent.

GEPETTO.- Tu faisais quoi dehors ?

ROBERT.- Acteur.

GEPETTO.- Acteur ?

ROBERT.- Ouais acteur.

GEPETTO.- Hooo un acteur, c'est génial, c'est incroyable... Un acteur en prison, ho la classe !

ROBERT.- Tu trouves ?

GEPETTO.- Je t'ai jamais vu. J'aurais pu te voir dans quoi ? Au cinéma, à la télé ? Dans quoi je t'aurais vu ?

ROBERT.- Je sais pas, j'ai travaillé dans des ateliers à Moscou, j'ai fait des stages avec les plus grands à Los Angeles, j'ai voyagé, j'ai fait beaucoup de théâtre, quelques films, de la mise en scène et des conneries à la télé ici et là.

GEPETTO.- T'avais le premier rôle ?

ROBERT.- Nan.

GEPETTO.- Moi j'adore les acteurs. J'aimerais être acteur... La vie qu'ils ont ! Mon ex n'arrêtait pas d'acheter des magazines toutes les semaines, moi je lisais ça dans les chiottes, j'adore les acteurs !

ROBERT.- Les acteurs, c'est rien du tout, c'est de la pâte à modeler, des marionnettes, les seigneurs ce sont les auteurs.

GEPETTO.- Moi j'aime bien les acteurs.

ROBERT.- T'y connais rien. Tu dis ça, parce que tu ne les connais pas !

GEPETTO.- Peut-être...

ROBERT.- Sans les auteurs, y a pas d'acteurs tu comprends ? Sans eux, y a pas d'histoires, pas de dialogues, pas d'univers, pas de situations, y a rien... Sans auteur, un acteur, y se balade, il marche à côté de ses lattes, il attend à côté de son téléphone qu'y ait quelqu'un qu'écrive pour lui, tu vois, quelqu'un qui l'appelle...

GEPETTO.- Ha ouais !

ROBERT.- Ouais... Alors il va au bistrot, il boit un café, il lit le journal, il attend que ça se passe, il regarde la télé, il se regarde dans la glace, y se regarde la bite, y se fait chier l'acteur tout seul ! Il est rien sans les autres. Tu comprends ? Un acteur seul, il est mort ! Alors y sort voir d'autres

acteurs, ils se parlent de tout et de rien, du métier. Alors on t'a appelé, non, non et toi? Pas encore, mais j'attends, t'as appelé ton agent toi? Oui oui... Alors? Toujours rien... Un acteur seul, c'est que dalle!

GEPETTO.- Ha ouais?

ROBERT.- (*s'allumant une cigarette*) Ouais... Alors le soir, il sort en boîte, petite, se met minable, s'énerve, prend de la coke, dragouille un peu. Il fait l'éponge pour les bonnes idées, il essaye de se mettre dans les bons coups, d'être à la bonne table pour pas payer. Le lendemain, il se repomponne, il se re-regarde la bite, il va à la salle de sport, il écoute son répondeur, il lit ses mails, il développe son Facebook et il téléphone, téléphone et finalement on l'appelle pour partir en week-end à la campagne pour une grande réunion d'acteurs anonymes...

GEPETTO.- C'est quoi une réunion d'acteurs anonymes?

ROBERT.- Ah les acteurs anonymes ils sont fantastiques! Ils attendent le messie des acteurs, ce grand réalisateur américain qui saura voir la douleur et le talent derrière leurs lunettes de soleil. Combien de fois j'ai entendu : Ha si j'étais américain, les Américains eux y savent écrire! Les Américains, y savent placer la caméra! Les Américains y savent ce que c'est qu'un gros plan! Les Américains y savent écrire de bons dialogues! Mais bizarrement parmi ces acteurs anonymes très peu savent parler l'américain...

gepetto.- Ha ouais, ça va pas être facile pour eux.

ROBERT.- En fait un acteur sans texte c'est plus un acteur, c'est un figurant, une silhouette, une ombre qui donne du feu, le mec qui rigole et qui boit son verre de vin - de l'eau coupée à de la grenadine - à la table derrière les acteurs principaux, et souvent y demande au réalisateur : Qu'est-ce que je dis? Ce que vous voulez, on s'en fout, on fera les ambiances après, y a pas de micro, mais faites semblant de parler c'est mieux et faites pas de bruit avec les couteaux et les fourchettes!

Tu comprends?

GEPETTO.- Pas vraiment.

ROBERT.- C'est pas grave. Quand tu vois un acteur qui joue au mec intelligent, sensible, plein d'humanité, généreux dans un film. Tu te dis ho putain le mec, je voudrais lui ressembler, le rencontrer. Mais quand tu

Xavier Durringer

Acting

[version scénique]

Gepetto et Horace sont rejoints en cellule par Robert, condamné pour meurtre. Fasciné par les métamorphoses de l'acteur et le glamour du grand écran, Gepetto l'escroc demande à Robert l'acteur de lui apprendre à devenir un autre.

Entre bouffonneries et monologues shakespeariens, deux mondes et deux conceptions de l'art se confrontent dans ce huis clos carcéral. La comédie laisse rapidement place au drame au fur et à mesure que se dévoilent le talent de l'un et les stigmates de l'autre.

Revue à l'occasion de la mise en scène de l'auteur, cette très belle pièce de Xavier Durringer sur le pouvoir du jeu rend hommage à la passion des acteurs sans pour autant concéder à la férocité du milieu.

ISBN : 978-2-84260-727-2 | 10 €



www.editionstheatrales.fr